



Extrait du Sanctuaire Notre-Dame de Toute Aide

<http://sanctunotredametouteaide.catholique.fr/Une-religieuse>

# Une religieuse

- Histoire et patrimoine
- Témoignages
- 



Date de mise en ligne : vendredi 5 juin 2009

---

Copyright © Sanctuaire Notre-Dame de Toute Aide - Tous droits réservés

---

**Tout est grâce ! Celle qui écrit a vécu et vit toujours avec le cancer. Beaucoup se reconnaîtront et se sentiront moins seuls dans ce qu'elle dit de l'alternance des jours lumineux et des jours sombres. La foi - sa foi - ne l'épargne pas de connaître des moments d'angoisse où tout se brouille. Mais cette foi est là, toujours, qui la travaille dans son chemin de consentement.**

**Le Recteur**

Tout est grâce !

La grâce de mon baptême est la source de ma joie, de mon bonheur.

Tout au long de ma vie, j'ai reçu de grandes grâces dont celle de vivre dans une famille chrétienne. Mon papa a été pour moi un vrai guide, celui qui m'a indiqué la route vers la Vie. Ma vocation à la vie religieuse m'est un vrai don gratuit du Seigneur. C'est pas à pas que Jésus est devenu mon compagnon de route et c'est dans l'Eucharistie quotidienne que j'y ai puisé son amour. C'est mon plus grand trésor sur cette terre, avec l'écoute, la méditation de sa Parole.

Ma congrégation m'a envoyée vers les enfants, les jeunes, les prisonniers et d'autres tâches. Ce que je retiens, c'est ce que j'ai reçu : des joies, des peines, oui, comme tout le monde mais surtout du bonheur. Je crois, je suis certaine que, chaque pas facile ou difficile, est une marche vers la Vie.

Aujourd'hui, je suis dans la catégorie des malades car cela fait la troisième fois que j'ai le cancer. A chaque diagnostic, c'est un choc, un chemin de dépouillement qui s'ouvre comme si l'été était fini, comme si les couleurs de l'automne coloraient mon ciel. J'ai fait l'expérience que toutes les saisons sont belles, que toutes les couleurs sont magnifiques.

Même durant la radiothérapie, je pensais à un ouragan dévastateur qui mangeait les mauvaises cellules mais aussi les bonnes, mais plus positivement à la grâce qui effaçait ce qu'il y a de mauvais en chacun pour donner la Vie.

La rencontre de mes frères durant ces périodes de traitement m'a été également une grâce de communion avec les pauvres car bien des personnes sont seules, même rejetées, à cause de la maladie. Il n'est pas facile de traduire ce qui se passe en notre cœur dans cet état et plus difficile encore pour l'entourage de le comprendre.

Chemin de dépouillement, de désappropriation, je dirais même de libération. Qu'est-ce qui est essentiel sinon d'aimer, de se laisser aimer.

C'est sur ce chemin que je me trouve actuellement. Jésus est de plus en plus celui qui me mène au Père. J'appelle souvent à l'aide l'Esprit-Saint. Marie, ma mère, me donne la main. Mais la route est rude parfois. Il y a des cailloux, le ciel s'obscurcit, les nuages s'amoncellent. Je crois que chacun peut deviner le paysage et sentir l'angoisse, la peur monter au cœur.

Les examens, la chimio, les visites médicales, autant de moments pour redire « *Entre tes mains, Seigneur, je remets ma vie.* »

Lorsque je n'étais pas bien, je ne pouvais que répéter au fond de mon coeur « *Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien.* »

Oui, c'est bien vrai, je ne manque de rien. Mais il y a encore en moi des choses qui m'encombrent. Viendra le jour où Jésus me prendra et me conduira au Père, libre de me laisser aimer, de L'aimer et d'aimer tous mes frères avec son coeur.

Si toutes les saisons sont belles, il y a, parfois, de gros nuages qui viennent obscurcir le ciel. C'est plus qu'une désolation.

Un jour, un gros nuage noir s'est pointé, doucement d'abord, sans me faire peur. Mais, progressivement, il m'a entourée, il m'a étouffée. Je vivais comme si la souffrance du monde, de mes frères les plus pauvres, surtout étreignait mon coeur. J'étais démunie, impuissante. Toutes ces souffrances me faisaient pleurer. J'ai crié ma douleur. C'est un frère dans le Christ qui a entendu, qui est venu. Son regard, son écoute, sa parole, la Parole de Dieu, ont dissipé peu à peu le nuage, lentement, et aussi lentement le ciel s'est éclairci, la paix est revenue.

En septembre 2008, j'ai fait une expérience inoubliable, celle d'aller à Lourdes avec Lourdes Cancer Espérance. A Lourdes, vivre au plus profond avec des malades comme moi, partager notre foi et notre espérance, nous laisser regarder par Marie et lui remettre notre vie, plonger dans la piscine avec dans le coeur tous mes frères du monde entier, rien ne peut traduire ce bonheur.

Et la route continue avec ses consolations et des désolations. C'est le chemin pascal. Je ne suis pas seule. Le Christ est là. Marie est là. Des frères sont là. C'est beau la vie, Sa Vie.

Je ne peux que dire « *Merci* » pour chaque jour de ma vie.

Avec Saint Paul, je crois pouvoir dire que « *Tout est grâce* ».

Avec Marie, je peux chanter « *Magnificat* ».

Ce qui m'a toujours fascinée en Marie, c'est son « *Oui* » parce qu'il m'ouvre un chemin de foi. « *Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole* ». Luc 1, 38.

Dans les choix que la vie m'a amenée à faire, c'est son « *Oui* » qui a été ma force, ma lumière, pour que mon oui soit accueil de Jésus en ma vie, Jésus présent en sa Parole, dans les autres, les événements, les joies et les peines, la maladie aussi.

Oui, par Marie, Il est là, et tout est grâce !

Le chapelet, prière à Marie, a toujours été ma prière préférée depuis mon enfance. Je me sens bien auprès d'Elle. Égrainer mon chapelet, c'est mettre ma main dans sa main, marcher, m'arrêter, la regarder, faire silence. Mes lèvres murmurent « *Je te salue Marie* » et même si mon esprit s'envole, Elle est là, cela me suffit.

Quotidiennement, un moment important avec Marie, c'est celui de la communion eucharistique. Je lui demande d'être là pour accueillir Jésus en moi. Et avec elle, je redis encore mon oui.

Je ne sais que dire de Marie. Je sais que je peux me jeter dans ses bras pour rire ou pour pleurer. Elle m'aime et je l'aime. C'est Elle, je l'espère, qui me conduira à Jésus lorsqu'Il me fera signe de quitter cette terre. Avec Elle, je redirai mon dernier oui, un oui éternel.